

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18922 - 73ÈME ANNÉE

## Rentrée politique du PCR dans la capitale

### Séance solennelle de reprise et de remise de cartes d'adhésion à Saint-Denis



Remise de sa carte à Guy Singa par Maurice Gironcel.

### À Saint-Denis, la rentrée politique a été marquée samedi par la remise des cartes d'adhésion aux militants de la Section communiste de Saint-Denis.

Samedi 10 février, au cours d'une séance solennelle, la Section communiste de Saint Denis a remis les 50 premières cartes d'adhésion au PCR pour l'année 2018. Une nouvelle séance est prévue pour les autres. En effet, dix huit personnes se sont inscrites tardivement. Cinq autres ont signé leur bulletin d'adhésion, le jour même.

Pour Alain Gravina, secrétaire de la section, à ce rythme, l'objectif de 100 sera atteint avant la clôture de la campagne, prévue fin du premier trimestre.

Maurice Gironcel, Secrétaire général du Parti a ouvert la cérémonie en remettant sa carte à Guy Singa. Georges Gauvin a décliné briève-

ment le CV de ce militant fidèle, âgé de 78 ans, et toujours souriant. Aujourd'hui, porteur d'un lourd handicap et se déplaçant avec 2 béquilles, il a tenu malgré tout à être présent. Maurice a salué son courage et loué son exemple, notamment à travers le deuxième récipiendaire, jeune professeur syndicaliste, qui symbolise le re-



Julie Pontalba a expliqué les raisons de cette remise solennelle des cartes. (photo d'archives)

nouveau du Parti à Saint Denis. Ensuite, d'autres dirigeants ont procédé à la remise des cartes aux adhérents présents. Signe d'une section en pleine renaissance : plus de la moitié de l'assistance était composée de personnes nouvelles.

Julie Pontalba a expliqué les raisons de cette remise solennelle des cartes. Elle a rappelé tout d'abord que l'adhérent est le pilier du Parti. Son geste est un acte d'engagement et ne doit pas être banalisé. Ensuite,

elle a souligné la nécessité de mieux se connaître et de mesurer ses forces de conviction. Enfin, au-delà de l'adhésion, il faut se rencontrer, lire, étudier pour comprendre et agir. Dans une pochette, deux documents accompagnaient la carte : les 25 propositions du PCR (2015) et l'analyse lors du 70e anniversaire de la loi du 19 mars 1946 (2016). Ils recevront également : "Être communiste Réunionnais, aujourd'hui", éléments tirés d'un rapport exposé par Elie Hoarau (2017). Une rencontre militante est prévue sous quinzaine pour arrêter le calendrier d'actions, intégrant les préoccupations centrales et dionysiennes du PCR. Dans l'immédiat, elle a rappelé la solidarité envers la jeune Palestinienne Ahd Tamimi, et l'hommage à Paul Vergès le 5 mars.

Un pot de l'amitié a clôturé la cérémonie.

**Correspondant**

## Face à la réforme du bac et à la menace d'une sélection à l'entrée à l'Université

# Education nationale : appel à la mobilisation le 15 février

**Après la mobilisation du 6 février dernier, l'Intersyndicale continue la lutte contre les changements annoncés par le gouvernement dans l'organisation du bac et l'entrée à l'Université. Un appel au rassemblement devant le Rectorat est lancé. Voici le communiqué de l'Intersyndicale à ce sujet :**

« Lors de la mobilisation du 6 février à Saint-Denis, l'intersyndicale a été reçue par M. le Recteur, M. le Président de l'Université ainsi que M. le Vice-Président en charge de la formation et de la vie universitaire.

Nous tenions, à l'époque, à faire part de nos inquiétudes et nous étions à la recherche de l'ensemble des éléments concrets. Force est de constater que cet échange, n'a pas permis d'obtenir des réponses claires et assumées des différents interlocuteurs au sujet des réformes en cours, notamment de Parcoursup et de la sélection à l'Université.

Nous n'avons malheureusement pas obtenu de réponse sur l'allongement de la durée d'étude sans droit à bourse supplémentaire. Nous esti-

mons qu'il n'est pas concevable de refuser à un jeune une inscription dans la filière de son choix. Nous opposons à l'instauration des modalités d'appréciations des candidatures fondées sur les études antérieures qui ne permettent plus aux jeunes de décider de leur filière et in fine de leur avenir. Nous sommes également soucieux de la situation des étudiants qui recevront la réponse « en attente » et qui seront tributaires des désistements pour pouvoir étudier.

Nous avons accueilli favorablement l'annonce de M. le Président de l'Université ce jour, lundi 12 février, concernant le report du vote du règlement d'admission lié à Parcoursup et initialement programmé le 20 février à l'Université de La Réunion. Nous attendons avec impatience

l'instauration des séances de travail en lien avec l'étude de ce règlement et le paramétrage de Parcoursup pour aboutir, nous l'espérons, à un réel consensus.

Nous appelons l'ensemble de la communauté (enseignants, enseignants chercheurs, étudiants et lycéens) à maintenir la mobilisation jusqu'à l'aboutissement des séances de travail avec l'Université.

Dans cet objectif, nous organisons le 13 février à 17h en amphithéâtre Elie de la faculté des lettres une assemblée générale pour organiser la mobilisation le 15 février à 10h devant le Rectorat, jour où le Sénat doit se prononcer sur le texte national à Paris. »

## Edito

# Les Jeux de la Paix sont une réalité

**D**epuis le début de l'année, la perspective des Jeux olympiques de Pyeongchang a considérablement fait baisser la tension en Corée. En quelques semaines, la situation est passée de la menace d'un conflit impliquant deux pays détenant des armes nucléaires, Corée du Nord et Etats-Unis, à celui de la proposition d'une rencontre au sommet entre les deux dirigeants de la péninsule coréenne.

Un jour après la cérémonie d'ouverture, une équipe de hockey sur glace composée de sportive des deux États coréens a participé à un match. La rencontre s'est déroulée avec en tribune le président de la Corée du Sud, le chef d'État de la Corée du Nord et le président de la Corée du Sud.

Auparavant, lors d'une rencontre avec le président de la Corée du Sud, Kim Yo-jong, membre de la délégation de la Corée du Nord, a transmis une invitation de Kim Jong-un à une rencontre au sommet entre les dirigeants des deux États coréens. Une telle rencontre n'a pas eu lieu depuis 10 ans. Elle a été accueillie favorablement par le président Moon Jae-in. Ce dernier a inscrit dans son programme l'amélioration des relations avec la Corée du Nord.

Alors que ces faits soulignent que la discussion est plus efficace que l'épreuve de force, un troisième acteur reste à l'écart. En effet, lors de la rencontre de samedi, le vice-président des États-Unis était présent. Il a refusé tout contact avec la délégation de Corée du Nord. Rappelons que depuis son élection, le président Trump n'a cessé de multiplier les messages belliqueux à l'encontre de la Corée du Nord. Il a même créé un dangereux précédent aux Nations Unies, puisqu'il a utilisé cette tribune pour appeler à la destruction d'un autre État.

Les États-Unis sont en effet un acteur essentiel. Plus de 20.000 soldats de son armée sont stationnés en permanence en Corée du Sud. C'est la tête de pont la plus avancée de ce pays en Asie, elle permet à Washington de disposer de bases militaires sur le même continent que la Chine, à quelques centaines de kilomètres de la frontière du principal rival économique des États-Unis.

Les discussions entre Coréens ont montré l'échec de la stratégie états-unienne de montée de la tension. Les négociations se font sans Washington. Les Jeux de la Paix sont une réalité, malgré les tentatives infructueuses des va-t-en-guerre.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Les travailleurs de Profilage ont reçu le soutien de plusieurs élus

# La grève continue à ArcelorMittal

La situation est toujours bloquée à Profilage, filiale d'ArcelorMittal à La Réunion. Hier au 5e jour de grève, les travailleurs ont reçu le soutien d'Olivier Hoarau, maire du Port, et du député Jean-Hugues Ratenon.



Le député Jean-Hugues Ratenon a rencontré les grévistes hier.

**D**epuis jeudi dernier, les travailleurs de Profilage sont en grève. Ils revendiquent des indemnités de licenciement à la hauteur du préjudice subi par 36 d'entre eux, qui sont visés par un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). Ils demandent que les sommes payées par la direction en plus des indemnités légales s'élèvent à une moyenne comprise entre 60.000 et 70.000 euros par personne. Cette somme permettra notamment de reprendre en SCOP l'atelier de huisserie qui sera fermé en raison de licenciement prévu des travailleurs qui le font fonctionner.

Les travailleurs contestent également les critères retenus par la direction pour déterminer qui sera mis au chômage. La DUP constate par exemple qu'un couple est placé sur la liste des licenciements, alors que normalement, un conjoint doit avoir le droit de rester dans l'entreprise.

Si les revendications sont satisfaites, ArcelorMittal devra leur payer 2,5 millions d'euros. C'est à peine 10 % d'une trésorerie que la délégation unique du personnel (DUP) estime à 24 millions d'euros sur la base du rapport de l'expert mandaté par le Comité d'entreprise.

Hier matin, les travailleurs ont reçu la visite de plusieurs élus. Il y eut tout d'abord Olivier Hoarau, maire du Port, accompagné d'Emmanuel Séraphin. Puis ce fut le député Jean-Hugues Ratenon. Ce dernier a souligné une lutte qui devrait en inspirer d'autres pour que les Réunionnais « se réveillent », a-t-il dit en substance. Il a souhaité que le mouvement à ArcelorMittal puisse « contaminer » la population.

C'est le 21 février que la DIECCTE doit rendre sa décision sur le plan de licenciements de la direction. Hier, cette dernière n'avait pas lancé les négociations. Avec une telle intransigeance, les travailleurs n'excluent pas de continuer le mouvement jusqu'au 21 février. Cela voudrait dire une grève de deux semaines.

D'après la DUP, chaque jour de grève coûte à l'entreprise entre 70.000 et 100.000 euros. Ceci confirme que la filiale d'ArcelorMittal dispose d'une trésorerie conséquente pour essayer de jouer sur l'usure du conflit.

Hier, un délégué syndical FO d'ArcelorMittal est venu de France pour rencontrer la direction de Profilage. De ces échanges, la discussion pourra peut-être enfin s'ouvrir avec les travailleurs de Profilage.

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Alé asiz dsi ti ban ! »

In fason mète in moun a l'ékar. In fason dir ali rotir ali pars l'afèr lé tro sèryé pou li. Asiz dsi ti-ban sé artourn in pé dann l'anfans, artourn in pé dann tan ou lété pti marmaye... Mi souvien in zistoir mon papa l'avé rakont amoin in zour moin l'avé konm asé alé l'ékol. Donk pou alé l'ékol téi falé li désote in kaz l'avé in troupo zoi é pou trik bann zoi té i falé ète plizyèr. Si ou té tousèl kont pa dsi ! Obli ali ! Donk in zour mon papa, étan marmaye, la lèw an rotar é pi moiysin pou li pasé. Alala li di : « Papa, mi sava pa l'ékol zordi, mon vant i fé mal ! ». Lo vyé Viktor la fé asiz ali dsi son pti ban ziska lo soir katrèr li la rès asiz, san lèvé, san bouzé. Zour-la li la konète doulèr rès asiz dsi ti-ban. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

## Appel aux dons de la FAO

# 1,06 milliard de dollars pour sauver des millions de vies dans 26 pays

**Les conflits et les chocs climatiques ont contribué à augmenter les souffrances liées à la faim après pourtant plusieurs décennies de baisse constante. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) demande 1,06 milliard de dollars en vue de sauver des vies et de lutter contre la faim aiguë dans 26 pays.**

**A**vec l'aide des donateurs, la FAO espère venir en aide à plus de 30 millions de personnes qui dépendent de l'agriculture pour leurs moyens d'existence, et ce, par le biais de différentes interventions visant à restaurer rapidement la production alimentaire et à améliorer la nutrition.

L'appel humanitaire de la FAO pour 2018 aura pour objectif de venir en aide aux personnes vulnérables frappées par une crise dans 26 des pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire.

Il s'agit notamment du Yémen - le pays avec le plus grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë - où l'Organisation a pour ambition d'aider 5,7 millions de personnes.

En République démocratique du Congo, la FAO a l'intention d'aider près de 2,8 millions de personnes. Au Soudan du Sud, il sera question de soutenir les moyens d'existence de 3,9 millions de personnes de manière urgente. En Syrie, où les trois quarts des familles rurales produisent toujours leur propre nourriture, la FAO mettra tout en œuvre pour permettre à 2,3 millions de personnes de continuer à le faire. Enfin, en Somalie, l'Organisation viendra en aide à 2,7 millions de personnes confrontées à de graves souffrances liées à la faim.

Il s'agira par exemple de fournir des semences, des outils et du matériel pour les activités agricoles et de protéger le bétail grâce à des soins vétérinaires, d'organiser des formations visant à améliorer la production, la transformation et la gestion des terres et de l'eau et de donner de l'argent aux familles dans le besoin de façon à ce qu'elles puissent acheter de la nourriture.

La forte hausse des besoins humanitaires s'explique en grande partie par la persistance, l'intensification et l'ampleur des violences et conflits, dont les répercussions sont souvent amplifiées et s'aggravent en cas de choc climatique.

### La malnutrition augmente à nouveau

« La réalité est qu'en 2017, alors que des millions de vies ont pu être sauvées grâce à une intervention humanitaire relativement rapide, des millions d'autres personnes risquent la famine. Maintenir la production alimentaire et reconstruire le secteur agricole est essentiel afin d'éviter de nouvelles pertes humaines dues à de graves souffrances liées à la faim et d'ouvrir la voie vers plus de résilience au milieu d'une crise humanitaire », a déclaré Dominique Burgeon, Directeur de la Division des urgences et réhabilitation de la FAO et chef du Programme stratégique de la FAO sur la résilience.

« C'est pour toutes ces raisons que la FAO travaille principalement à transformer cette vulnérabilité en résilience, pour que lorsqu'une situation de crise surgit, les familles soient mieux en mesure d'y faire face et de se nourrir, que les gens n'aient pas à vendre leurs biens ou à fuir et pour que les communautés puissent se reconstruire plus rapidement ensuite », a-t-il ajouté.

Le dernier rapport de l'ONU sur la faim dans le monde a révélé qu'après plusieurs années de baisse constante, les cas de malnutrition avaient de nouveau augmenté pour atteindre maintenant 815 millions de personnes.

Le caractère continu des conflits en Irak, au Soudan du Sud, en Syrie, au Yémen et ailleurs, ainsi que de nouvelles explosions de violence en République centrafricaine, en République démocratique du Congo et en Birmanie, ont joué un rôle prédominant dans la hausse des chiffres liés à la faim.

Dans les Caraïbes, les ouragans Irma et Maria ont laissé des vies et des moyens d'existence en lambeaux, tandis que dans la Corne de

l'Afrique, la sécheresse continue à causé de lourdes pertes. Sur le continent africain, la chenille légionnaire d'automne menace les cultures de millions d'agriculteurs.

### Notre région concernée

L'année dernière, des tendances décourageantes comme celles-ci ont entraîné des situations de famine (et de nombreux décès suite à de graves souffrances liées à la faim) dans plusieurs régions d'un pays, le Soudan du Sud, et font craindre la même chose dans trois autres, à savoir le Yémen, la Somalie et le Nord du Nigeria.

Au Soudan du Sud, la famine a pu être contenue et elle a également pu être évitée dans trois autres pays à risque, grâce à une intervention de grande envergure menée par la communauté internationale sur de multiples fronts et notamment par le biais d'un soutien massif aux communautés agricoles et pastorales, qui ont joué un rôle clé dans la lutte contre la faim.

Les principaux points pris en charge par la FAO dans le cadre de cet effort conjoint ont été la fourniture de semences, d'équipements, d'engrais et l'organisation de formations qui ont permis à six millions de personnes au Nigeria, en Somalie, au Soudan du Sud et au Yémen de planter et de mener à bien leurs récoltes.

# Oté

## Afors kont dsi baton tonton pou travèrs la rivièr...

*I paré bann moun La Frans i vien fou-fou kan la nèz i tonm pars d'après sak i di zot i pans pa sa i doi ariv in zour. Alé oir dann désèrtin péi demoun i prévoi an avans kosa zot va fé kan la nèz va tonbé. Dizon zot néna z'ot fèye dé rout dann in ka konm sa. Dann la Frans non, pars i diré bann fransé i pans, dann z'ot péi, nora touzour lo bo tan. Gro plui lé konm in l'aksidan pou zot ! La nèz lé konm in l'aksidan galman ! Tout bann mouv man la natir sa sé bann z'aksidan !*

*Dann La Frans solman ? Non isi La Rényon nou la vni parèye koméla. Ni antann la radyo, sansa la télé i di anou kosa i sava arivé é koman ni doi débarbote anou. Si i di pa nou, ni gingn pa, nou lé konm demoun néna mognon dan la tête-dizon nou lé andikap mèm si nou néna l'èr an bone santé, bien korporé éi bien préparé pou fèr fas. Mé ni fé pi fas ditou ! An touléka, pou in bonpé rant nou !*

*Moin la fine dir azot avan kan la plui téi ariv, nou téi mète nout fèrban, sansa nout bak a anparé é konmsa nou lé sir nou té i mank ar pa d'lo pou inn-dé zour. Mi rapèl galman kan siklone té i ménas nou té i pran nout prékosyon : klout plansh dsi la fènète, dsi la port, si i fo mète gro rosh dsi lo toi. An touléka nou té i kont pa ni dsi lo mèr, ni dsi gouvèrnèr, nou té i pran nout prékosyon par nou mèm.*

*Parèye pou la maladi : nou té i fé nout soni konm ni pé. Mé sirtou, si l'ariv in mortalité, nou téi fé pa konmsi lo syèl té l'avé tonm dsi nout tête. Lé vré nou té i viv avèk la fatalité, pa konmsi nou lété protézé kont tout sak i pé é i doi arivé... I diré, in bonpé rant nou, koméla, i koné pi pran nout responsabilité. Konm moin la di dann kozman zordi, nou lé bon pou asiz dsi ti-ban, pars ni konfyé lé zot lo soin pou okip de nou.*

*Pou kosa mi di sa ? Pars afors kont dsi baton tonton pou travèrs la rivir v'ariv lo zour ni gingn ar pi pass la rivir ditou.*

Justin